



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Institut de Recherches Philosophiques
IREPH
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Paris Ouest Nanterre La Défense



Mars 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Institut de Recherches Philosophiques**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A	NN	B	A	B



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Institut de Recherches Philosophiques

Acronyme de l'unité : IREPH

Label demandé : EA

N° actuel : EA 373

Nom du directeur
(2012-2013) : M. Jean SEIDENGART

Nom du porteur de projet
(2014-2018) : non connu à ce jour

Membres du comité d'experts

Président : M. Pierre RODRIGO, Université de Bourgogne, Dijon

Experts : M. Emmanuel CATTIN, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand,
représentant du CNU

M^{me} Marian HOBSON, Université Queen Mary, Londres, Grande-Bretagne

M. Michel LE DU, Université de Strasbourg, Strasbourg

M. Jean ROBELIN, Université de Nice Sophia - Antipolis, Nice

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Carole TALON-HUGON

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Philippe GERVAIS-LAMBONY, Vice-Président du Conseil Scientifique de
l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

L'unité de recherche EA 373 est née en 2007 de la fusion de 3 centres : le Centre d'histoire et de philosophie des sciences, le Centre d'histoire de la philosophie moderne et contemporaine et le Centre de recherche sur les philosophies anciennes. L'unité est localisée à l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense. Elle dispose de 4 bureaux au 4^{ème} étage du bâtiment L, pour un total de 48 m².

Équipe de Direction :

Directeur : M. Jean SEIDENGART

Directeurs adjoints : M. Jean-François BALAUDE et M. Denis FOREST

Nomenclature AERES :

SHS 5

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	15	15	15
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	0	0	0
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	0	0
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	0	0	0
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	0	0	0
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	0	0
TOTAL N1 à N6	15	15	15
Taux de producteurs	100 %		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	60	
Thèses soutenues	57	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	0	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	8



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

Les travaux scientifiques sont d'une excellente qualité, sur des sujets hautement spécialisés (nanosciences, philosophie analytique, philosophie et esthétique à l'âge classique, etc.).

L'unité a de nombreuses publications et bénéficie d'une forte reconnaissance au niveau international.

On observe un haut niveau de compétence des chercheurs (4 membres de l'IUF, soit plus d'un quart de l'effectif; 3 contrats ANR liés aux implications éthiques et épistémologiques des nanotechnologies, dont 1 en pleine responsabilité).

Cette situation découle d'une excellente politique de recrutement des enseignants-chercheurs.

Il existe une vigoureuse activité de recherche chez les doctorants : organisation de colloques, communications et articles, journées de réflexion en liaison avec l'Ecole doctorale.

La coopération internationale est active, avec de nombreux laboratoires étrangers (Japon, Québec, Suisse, Royaume-Uni, U.S.A., Italie, Allemagne).

Points à améliorer et risques liés au contexte :

La concertation d'ensemble entre l'équipe des enseignants-chercheurs et le groupe des doctorants est perfectible. Le fonctionnement actuel de gré à gré n'est pas suffisamment associé à une (ou à des) thématique(s) clairement unificatrices.

Le thème fédérateur transversal actuel, « Les dynamiques de l'invention philosophique, scientifique et artistique », n'est plus parfaitement adéquat, compte tenu de l'importance croissante prise au sein de l'équipe par la philosophie des sciences et par l'histoire de la philosophie à l'époque classique.

Il existe un risque de conflit entre la tradition de fédéralisme souple de l'équipe (et de l'Université Paris-10), et la nécessité qui se fait jour d'avoir à déterminer des thèmes plus directifs.

Recommandations :

L'équipe devra parvenir à mettre en harmonie la diversité de ses directions de recherche (philosophie grecque, philosophie allemande, philosophie classique, philosophie britannique, philosophie de la connaissance et des sciences), et une certaine exigence d'unité.

Dans cette optique, il conviendra qu'elle développe l'information autour des passerelles et des médiations déjà existantes, qu'elle en crée d'autres (en y associant davantage les doctorants) et qu'elle se dote d'une gouvernance et d'un thème directeur certes souples, mais aussi plus étroitement fédérateurs.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

L'Institut de Recherches Philosophiques présente une production scientifique tout à fait remarquable. Celle-ci se distingue par les recherches de pointe qu'elle a accomplies ou engagées dans plusieurs domaines. Il faut particulièrement noter que l'équipe donne à ses chercheurs les moyens et le temps de composer des livres, lesquels demandent un temps d'élaboration plus considérable que les articles : on relève sur la période une cinquantaine d'ouvrages (dont souvent plusieurs en nom propre pour chaque enseignant-chercheur), auxquels viennent s'ajouter plus de trois cents articles.

L'organisation d'événements scientifiques, précédant parfois les publications, n'est pas en reste : les trois contrats ANR obtenus durant la période (ANR BLAN NTO5, « Enjeux éthiques et philosophiques des bio-et nanotechnologies », 2005-2008 ; ANR O9 NANO 001, « Epistémologie et éthique des nanotechnologies », 2009-2012 ; ANR PNEUMO-SSOC, « L'espace de l'esprit : théories de l'espace, pneumatologie et pghysico-théologie à l'époque newtonienne », 2009-2012), ont donné les moyens de mener à bien colloques, journées d'études et séminaires (dont le dossier ne présente malheureusement qu'un échantillon), au cours desquels les enseignants-chercheurs ont pu faire avancer leur travail au contact les uns des autres.

Conformément à la vocation de l'équipe, qui rassemble plusieurs domaines, ces recherches concernent des dimensions assez différentes de la philosophie et de son histoire : philosophie grecque, philosophie allemande, philosophie classique, philosophie britannique, philosophie de la connaissance et des sciences. Mais les événements qui les ont portés manifestent aussi les nombreuses passerelles que l'équipe (c'est là son originalité) a tenté d'établir entre les domaines. L'un des traits qui distinguent le travail accompli par cette équipe est en effet de tenir ensemble des traditions assez différentes. Elle tente aussi des recherches originales, voire d'avant-garde, en philosophie contemporaine.

Les huit enseignants-chercheurs nouvellement recrutés sont, sans exception, dynamiques dans leur recherche et leurs travaux sont porteurs d'avenir. Leur recrutement témoigne donc d'une politique soutenue de recherche de la qualité.

On relève aussi avec beaucoup d'intérêt le nombre de productions tout à fait significatif dues aux doctorants, pleinement associés aux événements scientifiques, en organisant eux-mêmes au moins deux colloques internationaux et un séminaire, et qui sont eux-mêmes auteurs d'un nombre impressionnant de publications.

Les publications de l'équipe sont multilingues (français, allemand, anglais) et paraissent dans les meilleures maisons d'édition et revues de la discipline en France et à l'étranger.

La publication d'une revue (*Corpus*) est étroitement liée au travail de l'équipe.

La dimension internationale est extrêmement marquée, bien que le dossier ne la laisse pas toujours apparaître avec clarté (au moins trente colloques internationaux).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

L'EA 373 est la plus grande des équipes d'accueil en philosophie à Nanterre. Son rayonnement se mesure tout d'abord à l'obtention de deux contrats ANR sur trois ans, portant sur la nanotechnologie (contrats ANR-BLAN NT05-4 « Enjeux éthiques et philosophiques des Bio et Nano-technologies » (2005-2008) et ANR-NANO 001-2009-2012 « Epistémologie et éthique des nanotechnologies » (2009-2012)). À ces deux contrats est venu s'ajouter une troisième implication dans le même domaine, durant 3 mois en 2007 (contrat « Bio-nanotechnologies dans la convergence technologique » financée par C'nano, CNRS). La responsabilité de l'EA 373 est cependant devenue ici essentiellement administrative, puisque le chercheur central est maintenant en poste dans une autre université. Elle implique cependant le pilotage d'activités intellectuelles de haut niveau, dont témoignent les relations de l'équipe avec un nexus de publications de premier ordre (Austrian Academy of Sciences, Louvain, Springer). En revanche, un autre contrat (ANR O9-PNEUMA-SSOC-O56 2009-2012 « L'Espace de l'esprit : théories de l'espace pneumatologique à l'époque newtonienne ») implique des recherches qui sont effectivement menées par les seuls membres actuels de l'EA.



La reconnaissance à l'étranger des travaux de l'EA est prouvée par les contacts internationaux qui ont été noués par ses enseignants-chercheurs. On citera par exemple le projet de travail en commun avec l'Université de Purdue, aux USA, pour conduire une recherche d'une grande originalité, peu amorcée jusqu'ici en France, sur « La tradition analytique dans la philosophie française du XXe siècle » (cette collaboration exigera un financement partiel par l'EA). Cette reconnaissance se manifeste aussi par les traductions des ouvrages des membres de l'unité (surtout en esthétique, mais aussi en logique ; collaboration également avec un chercheur québécois pour la traduction d'un article clé sur la causalité en biologie).

Concernant les manifestations internationales auxquelles participent les membres de l'entité ou dont ils sont les organisateurs, on notera leurs invitations à Kyoto, Québec, Montréal. Cela vaut aussi pour les plus jeunes membres de l'entité : par exemple, participation à la History of European Ideas, avec des chercheurs étrangers connus (Daniel Schulthess, Suisse, Knut Haakonssen R-U). Par ailleurs, on constate une participation de plusieurs enseignants-chercheurs à des manifestations importantes sur la philosophie et la logique (Oxford, CNRS), et un engagement de leur part dans des publications correspondantes de haute valeur scientifique.

Le haut niveau des éditeurs et la variété, en général, des lieux de publication des membres de l'EA, témoignent du rayonnement de celle-ci. Ses membres ne publient pas seulement, et même plutôt rarement, aux Presses Universitaires de leur université. On citera en particulier la participation à la nouvelle édition de référence de l'œuvre de Bergson aux P.U.F. La liste des publications fournie par le dossier témoigne d'un excellent équilibre entre des ouvrages très spécialisés et des collectifs plus ouverts à l'histoire de la pensée.

La qualité de la politique scientifique des revues à la direction éditoriale desquelles participent les membres de l'entité, leur a valu la direction de numéros spéciaux de revues importantes (entre autres, la Revue de Métaphysique et de Morale).

L'équipe compte quatre membres de l'IUF, qui contribuent à l'organisation du travail, en même temps que leur présence illustre le rayonnement des recherches produites.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Le dossier ne présente aucun élément qui permette d'apprécier cette dimension de l'activité.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

Si l'unité admet volontiers que sa dotation financière est en soi satisfaisante, les résultats obtenus sont d'autant plus remarquables qu'elle ne possède pas de poste propre d'administration et qu'elle ne peut s'appuyer que sur des services centraux peu adaptés aux fonctions d'une équipe de recherche.

Le représentant de la tutelle a indiqué que la formation de services mutualisés au niveau des UFR était l'une de ses priorités.

Face à l'évolution du contexte de la recherche, l'unité se trouve dans une phase de transition que sa structure présente ne lui permet pas d'aborder au mieux de ses intérêts. Outre les problèmes posés par les départs à la retraite programmés et par le remplacement prochain du directeur de l'équipe, qui achève son deuxième mandat, l'unité doit surtout harmoniser deux exigences contraires : éviter l'émiettement tout en reconnaissant la spécificité des recherches individuelles, affirmer des thèmes tout en refusant la formation d'équipes internes.

L'unité a fonctionné jusqu'ici grâce à une organisation à deux niveaux : l'unité dans sa totalité, réunie en Conseil de laboratoire, et un Bureau léger composé du directeur et des deux sous-directeurs, les affaires étant traitées de gré à gré selon un fonctionnement qui repose sur la bonne entente des membres de l'unité. Ce Bureau ne comporte aucun représentant étudiant, ce qui ne permet guère de prendre en compte les demandes de ces derniers. Or l'unité pourrait s'appuyer sur une association de « thésards » comme celle qui existe au niveau de l'École doctorale.



Ce fonctionnement gré à gré ne permet finalement guère à l'équipe et aux doctorants d'entrer dans une relation étroite et suivie (excepté la relation entre chaque directeur de thèse et ses doctorants). Les rares doctorants présents lors de la visite ont souhaité que les axes de l'équipe soient davantage visibles, afin de savoir clairement qui travaille sur quoi et de pouvoir contacter plus aisément la personne qui saurait répondre, au bon moment, à leurs préoccupations théoriques.

L'organisation affichée de l'unité la fait ainsi apparaître comme plus disséminée qu'elle ne l'est véritablement. Cette organisation masque l'originalité des thèmes et de la position philosophiques de l'équipe et elle ne soutient pas sa transversalité, qui se trouve reportée sur les manifestations.

Le nombre très restreint de doctorants présents montre l'insuffisance de l'information et l'absence de relais susceptibles d'explicitier le sens de la convocation que le directeur de l'équipe avait envoyée à tous les doctorants. La structure légère de cette équipe peut donc conduire à une dilution des responsabilités plutôt qu'à une capacité de traitement rapide des problèmes. Elle risque ainsi d'enfermer l'unité dans une alternative trop simple entre « anarchie » individuelle et « tyrannie » mandarinale, au lieu de rendre l'équipe capable d'explorer les médiations permettant de synthétiser sans contraindre et de dégager des orientations différentes sans conduire à la dissémination. C'est une difficulté que toute unité rencontre, et elle est particulièrement sensible en philosophie ; mais elle doit aussi pouvoir se résoudre dans la vie quotidienne de toute unité.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Le comité AERES s'est entretenu avec les doctorants de l'unité pendant environ 40 minutes. Il convient de relativiser la portée des éléments recueillis durant cette entrevue, au demeurant instructive, dans la mesure où seules 3 étudiantes étaient présentes (sur 60 doctorants rattachés à l'unité). Même si l'on tient compte du fait que nombre de doctorants se trouvent dans des situations qui les rendent peu disponibles (services d'enseignement en lycée, domiciliation en province, etc.), il reste que la faiblesse de ce chiffre constitue en soi un symptôme : nombre d'étudiants n'ont visiblement pas reçu l'information ou n'ont pas mesuré (ou n'ont peut-être été suffisamment éclairés sur) l'enjeu de la journée. Ceci suggère qu'un effort pour mieux organiser la communication au sein de l'unité devrait être entrepris.

Les doctorantes présentes louent sans réserve l'encadrement et l'attention dont elles font l'objet. Mais, soulignant ce point, elles ont visiblement surtout en vue la qualité du travail et la disponibilité de leurs directeurs de thèse. Ces trois doctorantes ont rejoint l'Université de Paris-Ouest au moment de s'inscrire en doctorat ; cette démarche confirme l'attractivité de l'équipe. Elles insistent également dans leurs observations sur l'originalité des thèmes abordés dans le cadre de l'équipe (pour autant que ces thèmes sont notamment en relation avec la philosophie de la biologie) et sur l'ouverture interdisciplinaire.

Interrogées sur leur intégration à une dynamique de recherche, c'est le séminaire interdisciplinaire « Pratique des idées » qu'elles mentionnent, or celui-ci n'est pas organisé par l'IREPH mais, conjointement, par les trois pôles assurant la recherche philosophique au sein de l'Université, et ce dans le but de permettre aux doctorants d'exposer l'état d'avancement de leur travail.

On peut signaler aussi l'existence d'un atelier de lecture - cette fois organisé par l'unité elle-même - dont les séances se composent d'une intervention de vingt minutes sur un texte, suivie d'une heure vingt de discussion générale. Les doctorants ont la possibilité de participer à cette discussion et même d'assurer l'exposé initial, ce qui semble une initiative excellente. Toutefois, les doctorantes que nous avons rencontrées ne semblaient pas au courant de l'existence de cet atelier, ce qui suggère un réel manque de vision synoptique des possibilités offertes par l'unité à ses doctorants. Ce point confirme l'existence d'un défaut de communication au sein de l'unité et c'est, à l'évidence, un point qu'il conviendrait d'améliorer.

Enfin, l'implication de l'unité dans la formation par la recherche passe également par l'organisation d'un séminaire mensuel permettant aux doctorants d'entendre des exposés venant de collègues éminents venus d'autres établissements, aussi bien français qu'étranger. Le directeur de l'unité en exercice suggère que ce séminaire soit davantage ouvert aux étudiants de Master 2 et même à ceux de Master 1, et l'on ne peut qu'appuyer cette initiative destinée à rendre plus précoce la formation à la recherche. Mais elle devra s'accompagner de mesures visant à rendre plus visibles pour les étudiants le panel de possibilités ouvertes au sein de l'EA. De telles mesures, bénéfice secondaire, renforceraient la cohésion de l'équipe, au-delà des relations de qualité d'ores et déjà établies entre les étudiants et leurs directeurs de recherche.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le dossier envoyé aux membres de la commission ne permettait guère de juger de ce point, pourtant central. La prochaine vacance du poste de directeur de l'équipe, jointe au mode de fonctionnement de gré à gré qui a été décrit plus haut et aux incertitudes liées aux nombreux départs à la retraite qui sont d'ores et déjà prévus, semblait interdire de fait une prévision fiable. Le rapport écrit demeurait donc quasiment vide sur cette rubrique. Fort heureusement, la discussion avec les chercheurs présents lors de l'audition a permis de corriger nombre de points restés obscurs quant à l'avenir et aux projets à cinq ans de l'équipe.

Il apparaît ainsi que, quoi qu'il en soit des maladroites ou des retenues du dossier écrit, les chercheurs de cette EA construisent effectivement leurs recherches et envisagent un avenir pour eux et pour leur équipe. Il y a donc incontestablement des projets, mais, la philosophie de l'équipe étant - par tradition liée à l'histoire de Paris-10 - de ne pas afficher un projet clairement unitaire émanant du directeur (ni d'ailleurs de qui que ce soit), ces projets sont davantage conçus et vécus par les membres de l'EA comme des convergences tendancielle que comme des directives unificatrices.

Cette libéralité, cet accueil des différences et cette tradition de l'espacement, qui ne sont certes pas immédiatement synonymes d'éclatement, attestent néanmoins d'un manque de médiations réellement efficaces au sujet des discussions sur l'orientation future de l'équipe. On ne peut guère que regretter cet état de choses, qui est sans doute, pour une bonne part, le fruit de l'histoire de l'Université Paris-10. La cohérence globale du projet est, dans ces conditions, fort difficile à entrevoir en dépit de nombreux engagements singuliers de qualité.

Parvenue en ce point de son histoire et de ses transformations, l'équipe doit incontestablement faire face à une prise de risque importante. L'élargissement disciplinaire a déjà eu lieu lors des fusions passées (qui sont à l'origine de l'EA 373), mais il est vraisemblable que le thème fédérateur transversal actuel (« Les dynamiques de l'invention philosophique, scientifique et artistique ») devra être reformulé, ne serait-ce que du fait de l'importance croissante prise au sein de l'équipe par la philosophie des sciences et par l'histoire de la philosophie à l'époque classique. Il est donc vraisemblable qu'un retour à des « thèmes » plus explicites et, par voie de conséquence, plus directifs sera nécessaire. La stratégie future ne semble pouvoir être crédible que dans cette mesure, c'est-à-dire à condition qu'elle trouve un *modus vivendi* entre le goût du fédéralisme et la nécessité d'un certain recentrage. Le risque sera ici de parier sur les médiations : médiations entre individualités et collectif, médiations entre des thématiques et un projet davantage assumé comme tel.

Un nombre significatif de membres de l'EA se sont montrés conscients de l'enjeu d'une définition plus nette du projet global. Cette équipe très évolutive, très sensible aux transformations de son environnement universitaire et scientifique - comme elle l'a amplement prouvé dans le passé en se restructurant déjà entièrement une première fois - paraît donc consciente du défi qu'elle a à relever en demeurant fidèle à elle-même. Il s'y accomplit du travail (ou plutôt des travaux), et de qualité ; et il s'y en accomplira à l'avenir. Mais une nouvelle gouvernance doit être inventée pour soutenir, en les fédérant, ces travaux porteurs d'avenir.



4 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : 7 mars à 10h00

Fin : 7 mars 2013 à 17h

Lieu de la visite :

Université de Paris Ouest Nanterre - La Défense

200, avenue de la République, 92001 Nanterre cedex

Déroulement ou programme de visite :

- 10h00 : huis clos du comité
- 10h30 : entretien avec la tutelle (Vice-présidente du Conseil scientifique de l'Université Paris Ouest Nanterre-La Défense)
- 11h00 : entretien avec l'équipe au complet
- 13h00 : pause déjeuner
- 15h00 : entretien avec les doctorants seuls
- 15h45 : huis clos du comité.



5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

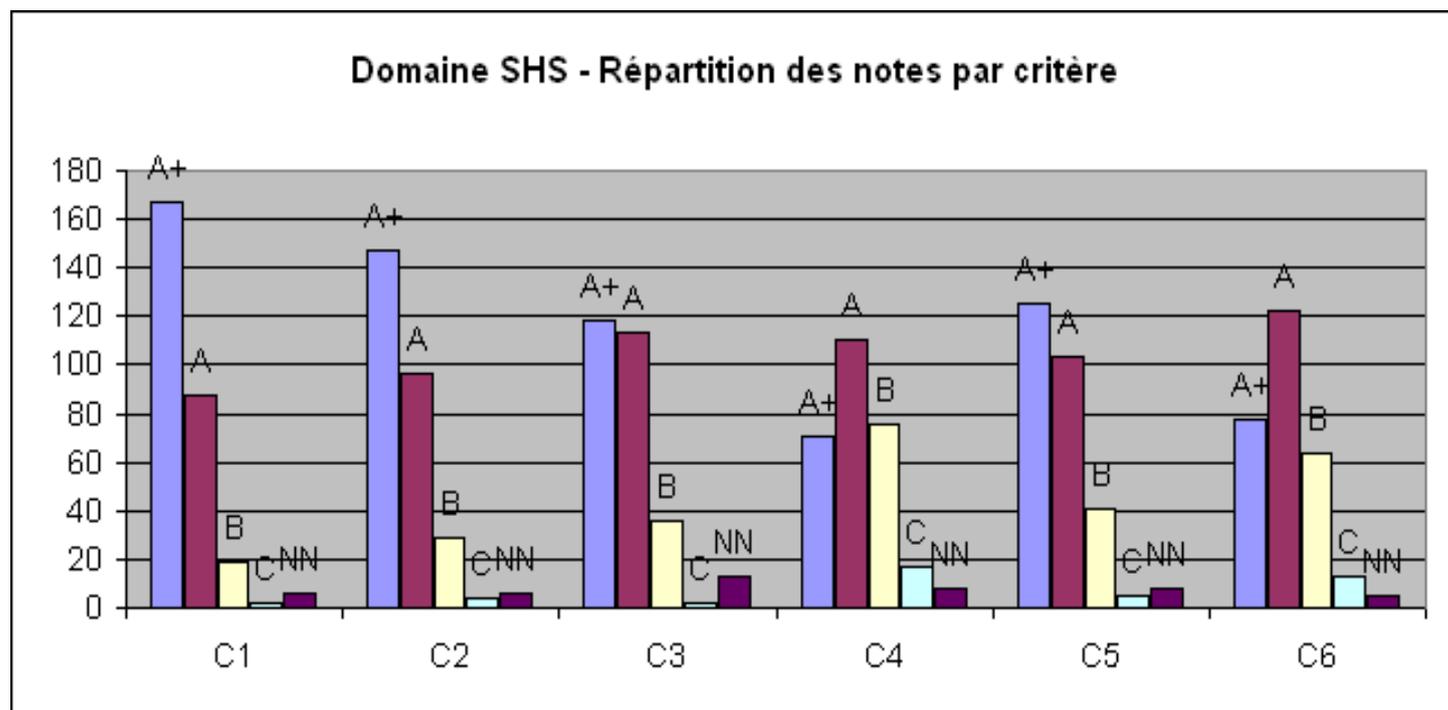
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles

Nanterre, le 19/04/2013

JEAN SEIDENGART
PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE
AU DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE
DE L'UNIVERSITE PARIS OUEST-NANTERRE-LA DEFENSE
DIRECTEUR DU LABORATOIRE IREPH-EA 373 : « LES DYNAMIQUES DE L'INVENTION
PHILOSOPHIQUE, SCIENTIFIQUE & ARTISTIQUE ».
☎ BUREAU [0033] 01.40.97.73.53
☎ SECRETARIAT DE PHILOSOPHIE : [0033] 01.40.97.73.10
FAX : [0033] 01.40.97.47.11
E-MAIL : jean.seidengart@sfr.fr
jean.seidengart@u-paris10.fr

À L'AERES sous couvert de
M. Jean François BALAUDÉ
Président de l'Université
Paris Ovest-Nanterre-La Défense,
et de M. Gervais-Lambony,
Vice-Président chargé de la Recherche.

Objet : Réponse à l'envoi du Rapport S2PUR140007078-004239 de l'AERES pour l'évaluation de l'Équipe d'Accueil EA 373 intitulée : Institut de REcherches PHilosophiques (IREPH) (Volet 1).

Monsieur le Président de l'Université Paris Ovest-Nanterre-La Défense,
Monsieur le Vice-Président chargé de la Recherche, Monsieur Pierre Rodrigo,
Président du Comité d'Évaluation et Madame Carole Talon-Hugon, Délégué
scientifique représentant de l'AERES,

Je vous adresse, en ma qualité de Directeur de l'Équipe d'Accueil EA 373-
IREPH qui a été évaluée le 7 mars 2013, la réponse de notre Équipe au rapport
du Comité d'Experts. Ma réponse comporte deux volets bien distincts, confor-
mément aux recommandations de l'AERES, et qui vous seront adressées sépa-
rément. Vous trouverez ci-dessous le texte de notre premier volet dit « géné-
ral » et destiné à être rendu public.

.../...

Volet général à annexer au rapport d'évaluation et à rendre public.

L'ensemble de l'EA 373-IREPH rassemblée le 7 mars 2013 a apprécié la lecture scrupuleuse et très attentive de notre rapport quinquennal de la part du Comité d'experts. La plupart des remarques critiques, mais bienveillantes, et des conseils nous seront fort utiles pour renforcer et optimiser le fonctionnement de notre Laboratoire. Aussi, nous allons nous efforcer de les mettre en œuvre sur les deux plans suivants :

- 1°) La gouvernance et la reconfiguration du thème transversal de l'EA.

Notre Équipe a reconnu, d'un commun accord, dès la fin de l'année 2010, que nous avons suffisamment exploré les « dynamiques de l'invention », leurs apories et leurs adjuvants. Aussi, avons-nous décidé d'inviter durant les années suivantes, comme conférenciers, des chercheurs en train de tracer de nouvelles voies philosophiques en créant des concepts nouveaux pour surmonter dans leur entreprise les écueils anciens.

Désormais, lorsque nous aurons à élire un nouveau directeur de l'Équipe ainsi que ses adjoints en septembre prochain, notre premier souci sera de reconfigurer un nouveau thème transversal global permettant de mieux fédérer des travaux de recherche des collègues et des Doctorants actuels tout en prenant en compte les acquis des recherches de ces 5 dernières années.

Je dois réaffirmer et confirmer ici que j'ai pris les dispositions nécessaires pour assurer ma succession auprès de certains collègues qui se tiennent prêts depuis 7 mois environ, bien que pour des raisons de calendrier, je n'ai pas voulu anticiper sur les attendus de cette reconfiguration dans mon rapport quinquennal, afin de respecter les libres choix de ces futures élections. Quels que soient les résultats de ces élections, la reconfiguration du thème transversal se situera dans le sillage du précédent.

Nous nous engageons à intégrer dans le prochain bureau, pour le Conseil de Laboratoire, des représentants des Doctorants et, si possible, des étudiants du niveau Master2 puisqu'ils sont déjà engagés dans des recherches sous la direction d'un enseignant-chercheur HDR membre de notre Équipe. Ainsi, la concertation au sein de notre Équipe sera plus directe et en sortira renforcée. Signalons qu'un Doctorant contractuel, Julien Lacaille, avait pris l'initiative depuis un an de créer un site d'information à l'intention des autres Doctorants de l'Équipe, afin de les informer sur les travaux en cours (sujets de thèse choisis, intervention dans des colloques, soutenances, etc.), mais il est inscrit en cotutelle et passe la moitié de l'année en Allemagne, à l'Université de Mayence, ce qui n'a pas facilité les choses.

Aussi, nous comptons installer et de prendre à notre charge un site informatisé de l'Équipe où seront mises en ligne toutes les informations utiles pour nos Doctorants et étudiants de M2. Nous avons déjà un collègue, membre de notre Équipe, M. Denis Bonnay qui s'est chargé de mettre à jour le site de notre département de philosophie et qui a la maîtrise du logiciel K-sup opérant sur la plate-forme de notre université. Cela devra donc faciliter l'installation du site de notre Équipe et rendre, par conséquent, plus visibles les activités de notre laboratoire (Séminaires, Atelier de lecture, Colloques et Journées d'étude, soutenances de thèses et de Mémoires de Master, professeurs invités et conférences, activités des « pôles » liés à l'Équipe, etc.).

- 2°) La relation entre l'Équipe des enseignants-chercheurs et les doctorants.

Il est vrai que l'absentéisme très marqué des Doctorants de l'IREPH dénote un dysfonctionnement entre le groupe des enseignants-chercheurs et les Doctorants, alors que j'avais envoyé moi-même plus de 80 convocations. N'oublions pas que la majorité de nos Doctorants doivent mener de front leurs travaux de recherche ainsi qu'un travail (souvent à temps plein) pour gagner leur vie, car notre Équipe ne peut disposer chaque année que de 3 ou 4 « contrats doctoraux ». En effet, notre École Doctorale (ED 139) qui compte 10 disciplines réunies ne dispose en tout, chaque année, que de 7 à 9 contrats doctoraux pour tous les doctorants confondus qui se comptent par plusieurs centaines ! Cette situation explique en partie, mais en partie seulement, l'absence très regrettable du groupe des Doctorants lors de la visite de l'AERES. Outre le fait que de nombreux Doctorants résident en province ou bien à l'étranger, il ne faut pas oublier que la visite a eu lieu durant la première semaine de vacances scolaires et que de nombreux Doctorants sont partis en congé, bien que leur université de rattachement soit encore au travail.

Ce dernier point ne cherche pas à minimiser ce qui est bien l'indice d'un dysfonctionnement dans le *rapport global* entre les enseignants-chercheurs et les Doctorants, alors que les relations entre directeur(trice) de recherche et Doctorants ont toujours bien fonctionné. Sur ce point, la restructuration du Bureau de l'Équipe, l'instauration d'un séminaire où les Doctorants pourront présenter leurs « travaux en cours » devant les autres Doctorants (en présence d'enseignants-chercheurs bien sûr) et la mise en place du site du Laboratoire devront permettre de résoudre très efficacement les problèmes de communication au sein de l'Équipe grâce à ces médiations renforcées ou nouvelles (entre enseignants-chercheurs, entre étudiants en Doctorat et en Master, ainsi qu'entre enseignants et étudiants).

Nous sommes bien conscients que les recrutements des années à venir devront rester aussi soucieux que possible de maintenir la solide cohésion que notre laboratoire connaît depuis longtemps, malgré les départs d'anciens collègues et l'arrivée de nouveaux enseignants-chercheurs qui se sont très rapidement intégrés à l'Équipe, malgré l'insuffisance des médiations dont elle dispose actuellement et qui nous a été signalée.

Avec mes sentiments dévoués et confraternels.



Jean SEIDENGART